

Feuillets Mensuels de la Société Nantaise de Préhistoire

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle, 12, rue Voltaire,
44000 NANTES - C.C.P. 2364-59 E. NANTES

23e Année

MAI 1978

N° 191

Conformément aux indications données dans le bulletin du mois de janvier, la séance de mai n'aura pas lieu, le voyage d'études en Poitou, se déroulant les 13, 14 et 15 mai, la remplaçant.

Des communications ayant trait aux sites visités seront présentées, soit dans le car, soit à l'arrivée sur le terrain. Elles ont pour but d'amener une meilleure compréhension des gisements ou des monuments.

On nous a reproché notre départ matinal. Il faut, bien sûr, se lever de bonne heure pour être place Delorme au rendez-vous de 5 h 45. Il en a toujours été ainsi depuis 1952, date de la première excursion de la S.N.P. Le problème a souvent été discuté au sein du bureau de la Société et avec les habitués participants aux voyages. On a préféré sacrifier un peu de sommeil et bénéficier d'un temps plus long au profit de visites plus nombreuses et mieux détaillées. N'oublions pas qu'au cours de la première journée de notre périple vous sera présenté le remarquable site de Saint-Aubin-de-Baubigné, avant de gagner Poitiers où nous attendent le Musée Municipal Sainte-Croix et les prestigieux monuments de tous âges. Le soir sera bien vite arrivé.

Recommandations

Ne pas oublier d'emporter des bottes ou de bottillons pour le cas où le sol serait détrempé par la pluie.

Chacun devra disposer de sa nourriture et de sa boisson pour le repas du samedi midi pris en pique-nique. Il est très probable

qu'aucun achat ne pourra être fait sur place.

Des rendez-vous ont été pris avec des préhistoriens ou archéologues amis. Nous aurons à coeur de ne pas les faire attendre en respectant les heures de départ du car.

La plus grande prudence est recommandée, en particulier pour la traversée des routes. Il est rappelé que la Société Nantaise de Préhistoire décline toute responsabilité pour les accidents dont seraient victimes les participants au voyage.

Admission d'un nouveau membre

Sera présentée à notre prochaine séance, soit le 11 juin, la candidature de

Monsieur Ernest POULARD
Instituteur en retraite
DREFFEAC (Loire-Atl.)

Parrains : Messieurs Bellancourt et Chauvelon.

La Terre et son histoire, par le Professeur A. de CAYEUX.

A la suite de sa conférence du 16 avril, certains de nos membres ont demandé au Professeur André de Cayeux de dédicacer son dernier ouvrage dont le titre est rappelé ci-dessus.

Les volumes sont maintenant en notre possession. Ils pourront être remis aux intéressés, soit au cours de la prochaine séance de la Société, soit lors d'une des deux permanences qui se tiendront au Muséum d'Histoire Naturelle les 20 mai et 3 juin et dont il est question plus loin.

Le service de la Bibliothèque fonctionnera lors de ces deux permanences.

Bulletin de la Société Nantaise de Préhistoire

Le bulletin N° 1 - ETUDES 1977 de la Société Nantaise de Préhistoire est paru. Il comporte 34 pages format 21 x 27 sous couverture bristol. Son poids nous interdit de l'envoyer par la poste, les frais d'affranchissement, relevés une nouvelle fois, étant au-dessus de nos moyens.

Il pourra être remis gratuitement au cours de la séance du

11 juin aux membres à jour de leur cotisation, ou à une permanence ouverte spécialement au Muséum d'Histoire Naturelle, Salle de la S.N.P., les samedis 20 mai et 3 juin, de 14 h 30 à 17 heures.

La réalisation de cet ouvrage a soulevé de nombreux problèmes. Elle n'a été possible que grâce aux subventions accordées par le Conseil Général et la Ville de Nantes et aux efforts soutenus de quelques-uns de nos membres.

D'autres bulletins suivront à bref délai. Nous espérons combler notre retard au cours de l'année 1978.

Le fait de ne pouvoir jusqu'ici présenter à nos collègues des autres régions françaises le résultat de nos travaux, pouvait faire croire à un laisser-aller. Nous entendons au contraire montrer notre dynamisme dans la recherche.

Le bulletin 1/1977 comporte deux études.

La première, par D. SELLIER, Professeur agrégé de géographie, est intitulée :

Mégalithes et Reliefs granitiques entre la Loire et le Sillon de Bretagne.

Après avoir observé la répartition des monuments en fonction des affleurements géologiques et des reliefs granitiques, l'auteur montre les raisons ayant conduit les préhistoriques au choix des granites d'anatexie de Prinquiau pour la réalisation de la majorité des mégalithes de la région.

Une étude approfondie du terrain, en particulier des reliefs en creux partiellement comblés par des colmatages alluviaux a permis la découverte de plusieurs menhirs dont seuls les sommets sont actuellement visibles.

Mais un apport capital pour la compréhension des techniques utilisées par les néolithiques pour le prélèvement des blocs servant à la construction des monuments, résulte de l'étude morphologique des affleurements rocheux.

Des lieux d'extraction ont été localisés. Un énorme monolithe brisé en cours de transport et abandonné sur place a été repéré.

De nouvelles découvertes effectuées à la suite de cette étude feront l'objet d'autres communications.

Le second article dû à Mademoiselle LEBLOUCK a pour titre :

L'exploitation ancienne des minerais d'étain en Loire-Atlantique et le problème des îles Cassitérides.

L'étude rappelle les recherches effectuées au cours du siècle

dernier dans les régions de Piriac et d'Abbaretz et les conditions d'extraction du minerai dans les deux gisements. L'auteur fait part des découvertes prouvant que le site d'Abbaretz fut exploité en des temps fort anciens. Si celui de Piriac n'a pas apporté les mêmes certitudes, rien ne s'oppose à ce qu'il n'ait pas été connu dès l'antiquité. Les sables de l'estran présentent en effet une teneur en cassitérite fort appréciable. La transgression flandrienne a modifié le profil de la côte et recouvert ou réduit l'importance des îlots existant à l'Age du Bronze.

On en arrive ainsi au problème des îles Cassitérides où, d'après les géographes de l'antiquité, se faisait le commerce de l'étain. Depuis plus d'un siècle il a fait couler beaucoup d'encre. Les préhistoriens anglais avec qui nous entretenons de cordiales relations, ont avancé que les navigateurs anciens s'approvisionnaient en Cornouaille, riche en minerai d'étain. D'autres ont pensé aux côtes du sud de l'Armorique ou à celles de la Galice. Sans prendre parti Mademoiselle Leblouck énumère les textes anciens traitant de la question. Nul doute que cette étude va redonner au problème des îles Cassitérides un regain d'actualité. Nous serons heureux de la confronter avec celle de nos amis anglais.

Sortie familiale 1978

Elle aura lieu le dimanche 25 juin et se déroulera dans la région de Piriac. Tous renseignements seront donnés dans le bulletin de juin.

Il est rappelé que cette sortie qui s'effectue en voitures particulières est ouverte à tous les membres de notre Société, à leurs familles et à leurs amis.

Le repas de midi est pris en pique-nique. Les personnes disposant de places dans leur voiture se doivent de les offrir à celles n'ayant pas de moyen de transport.

Rappel : Cotisations pour 1978.

Le montant de la cotisation est resté fixé pour 1978 à :

- 30 F. pour les membres actifs.
- 15 F. pour les jeunes au-dessous de 18 ans.

C.C.P. : S.N.P., 2364-59 E, NANTES.

L'ARMATURE A EPERON ET SA PRESENCE HORS LITTORAL

par Gérard GOURAUD

L'armature à éperon définie il y a quelques années par MM. Joussaume, Rozoy et Tessier fut décrite dans l'étude des gisements côtiers de la pointe Saint-Gildas et de la côte sablaise, ainsi que dans le gisement littoral de Coëx, où se situait l'avancée continentale extrême de cette armature à éperon.

Cette pointe caractéristique de l'industrie microlithique du Sud-Loire, industrie dénommée Retzienne par le Docteur Rozoy, ne se rencontrait que sur les sites côtiers, ou lorsque ceux-ci étaient situés à proximité immédiate de l'océan. Cependant les gisements situés en retrait du littoral faisaient cruellement défaut jusqu'à ces dernières années ; de sorte qu'un "désert archéologique" s'étendait de la Touraine et du Poitou jusqu'au pays de Retz et à la région sablaise. Récemment des gisements, pour la plupart très riches, furent découverts entre la rivière la Maine et le lac de Grand-Lieu, c'est-à-dire à la limite orientale extrême du pays de Retz. Ces campements feront l'objet d'une étude prochaine, mais il apparaît utile de signaler dès maintenant, dans quelques-uns de ces sites, la présence très intéressante de l'armature à éperon.

La première pointe fut découverte (fig. n° 5) dans une absence quasi totale de contexte microlithique, accompagnée seulement d'un segment de cercle et d'un trapèze à côtés concaves. De surcroît atypique, elle fut taillée dans l'extrémité proximale d'une lamelle, dont le plan de frappe forme l'extrémité basale de l'armature, le bulbe de percussion n'ayant subi aucune retouche, l'extrémité distale est brisée, l'éperon est formé à droite de la pièce. De plus, de nombreuses civilisations s'étant succédé à cet endroit, la côte de la Brenière à Montbert, il eût été très imprudent d'affirmer par une découverte isolée la présence des Retziens, jusque-là cernés uniquement dans leurs habitats côtiers. La matière utilisée est roche locale, il s'agit du quartzite de Montbert.

Une seconde armature également en quartzite de même provenance fut trouvée dans un grand gisement à Montbert (fig. n° 3). D'une régularité parfaite, elle est façonnée à l'extrémité distale d'une



lame, le piquant trièdre formant pointe est non retouché, la troncature - à retouches directes semi-abruptes - parfaitement droite, le cran ou éperon se trouve à gauche, bien dégagé par des retouches inverses semi-abruptes. Cet exemplaire a été trouvé en association à un matériel extrêmement abondant, mais fait curieux, il est le seul microlithe géométrique se rattachant aux armatures à éperon, bien qu'il y ait plus de deux cents microlithes sur ce gisement. Pour cette raison il est prématuré d'avancer ne serait-ce qu'une hypothèse sur l'appartenance des occupants de ces campements (quatre zones principales ont été reconnues), le matériel en étant au stade de l'étude.

Au gisement des Garennes à Geneston, il fut découvert trois armatures à éperon dans un contexte microlithique particulièrement évident, environ cinquante microlithes géométriques, étant vraisemblablement rattachable au Retzien, pourtant ici comme d'ailleurs à Montbert, il n'y a nulle trace de l'armature du Châtelet, mais par contre à Geneston et ce en opposition très nette avec les sites Montbertains, la retouche plate inverse est bien utilisée.

Armature (fig. n° 1) taillée dans un quartzite beige dont la provenance est incertaine, à l'extrémité d'une lame, le piquant trièdre non retouché forme la pointe de l'armature, la troncature concavo-convexe porte des

retouches directes semi-abruptes et inverses plates, l'éperon situé à gauche est brisé et la fracture est en "coup de burin", le coup ayant porté dans le cran, celui-ci porte des retouches directes et inverses semi-abruptes.

La seconde armature (fig. n° 2), découverte à Geneston est en quartzite marron clair, elle ne comporte pas de retouches inverses. Le piquant trièdre non entamé par des retouches est orienté vers l'extrémité proximale de la lame support, la troncature sinueuse est obtenue par des retouches semi-abruptes, le même type de retouches est utilisé pour le cran, orienté à gauche, formant un éperon bien dégagé.

La dernière pièce, en quartzite marron clair (fig. n° 4), a le piquant trièdre brisé légèrement, il est dirigé vers l'extrémité proximale de la lame, la troncature concavo-convexe porte des retouches directes semi-abruptes et inverses plates. Le cran tourné à droite porte des retouches directes et inverses plates.

La découverte de ces armatures à éperon, outils communs sur le littoral vendéen et à la pointe Saint-Gildas, dans des gisements éloignés de soixante kilomètres de la côte la plus proche, pose des jalons très importants à l'étude de l'extension des populations Retziennes. En effet, ces groupes qui ont un outillage caractérisé en outre par des microlithes communs, des armatures à éperon, des armatures du Châtelet et possédant un pourcentage sensiblement égal de microburins et de microlithes géométriques, n'étaient reconnus que dans la zone proche de l'océan. Les sites genestonnais et montbertains prouvent une progression continentale plus importante qu'on aurait pu logiquement penser et ouvrent un vaste champ de recherche pour une prospection sérieuse en application stricte des exigences scientifiques modernes.

Mars 1978.

Bibliographie

- G.E.E.M. (Groupe d'Etudes de l'Epipaléolithique-Mésolithique), 1969 - Epipaléolithique - Mésolithique : Les microlithes géométriques. Bull. S.P.F., p. 355-366.
- G.E.E.M., 1972 - Epipaléolithique - Mésolithique : Les armatures non géométriques. 1. Bull. S.P.F., p. 364-375.
- JOUSSAUME R., 1969 - Mésolithique et Néolithique à Coëx (Vendée), Bull. S.P.F., t. LXVI, p. 240-243.

- JOUSSAUME R., 1971 - Les gisements préhistoriques de la côte rocheuse entre Les Sables-d'Olonne et Saint-Vincent-sur-Jard (Vendée), E.P.P.P.L., p. 21-55.
- JOUSSAUME R., ROZOY J.G. et TESSIER M., 1971 - Deux nouveaux types d'armatures épipaléolithiques dans l'Ouest, E.P.P.P.L., p. 11-20.
- ROZOY J.G., 1971 - Tardenoisien et Sauveterrien, Bull. S.P.F., p. 345-374.
- ROZOY J.G., 1971 - Microburins et armatures microlithiques dans "le" Néolithique. Bull. S.P.F., p. 145-151.
- TESSIER M., 1960 - Découverte de gisements préhistoriques aux environs de la pointe Saint-Gildas. Bull. S.P.F., n° 7-8.
- TESSIER M., 1965 - Gisements tardenoisien de surface à la pointe Saint-Gildas, communes de Préfailles et Sainte-Marie (L.-A.), Bull. S.P.F. n° 3.
-

Note importante.

Il est recommandé à nos membres de n'opérer aucun prélèvement sur les gisements mentionnés ci-dessus, en cours d'étude. On sait l'importance des statistiques pour la compréhension d'un site préhistorique, la localisation d'un habitat ou d'un atelier de taille. La discipline de nos membres a permis de conserver intacts des gîtes découverts depuis plus de vingt ans. C'est là un des mérites de notre Société.
